

N°06

Date de publication
13 mars 2024

Date d'observation
11 mars 2024

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- Colza

La majorité des parcelles du réseau a atteint le stade D2 (BBCH 53) et tendent vers le stade E (BBCH 57). La météo annoncée cette semaine (douceur des températures) devrait favoriser la dynamique de développement du colza et l'arrivée des ravageurs.

- ❖ Charançon de la tige du colza : Pic de vol dépassé, captures en baisse. Risque faible sur l'ensemble du territoire.
- ❖ Méligèthes : Risque faible à modéré. Signalements en cœur de parcelle mais seuil de risque non atteint. A surveiller selon le stade et l'état global de la culture.
- ❖ Puceron cendré : Risque faible sur l'Allier. 1 signalement significatif dans le Puy-de-Dôme. Le risque sera considéré comme faible à modéré sur ce département. A surveiller dans les parcelles.

- Blé

Les parcelles les plus précoces atteignent le stade épi 1cm. Surveiller le piétin verse et l'oïdium particulièrement dans l'Allier.

- Triticale

ATTENTION une seule parcelle observées cette semaine.

- Orge

Les premières maladies sont visibles, la pression reste modérée, à surveiller dans les prochaines semaines.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture





Si le rôle des vers de terre dans la fertilité des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la vitalité des cultures peut l'être aussi. Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies.

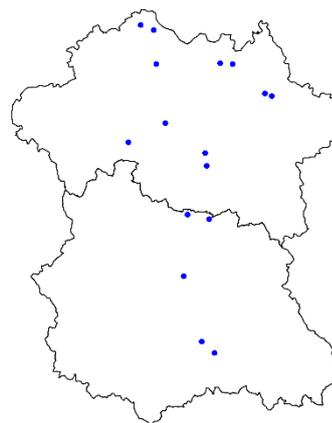
Consultez la note nationale vers de terre [ici](#)



Réseau 2023-2024

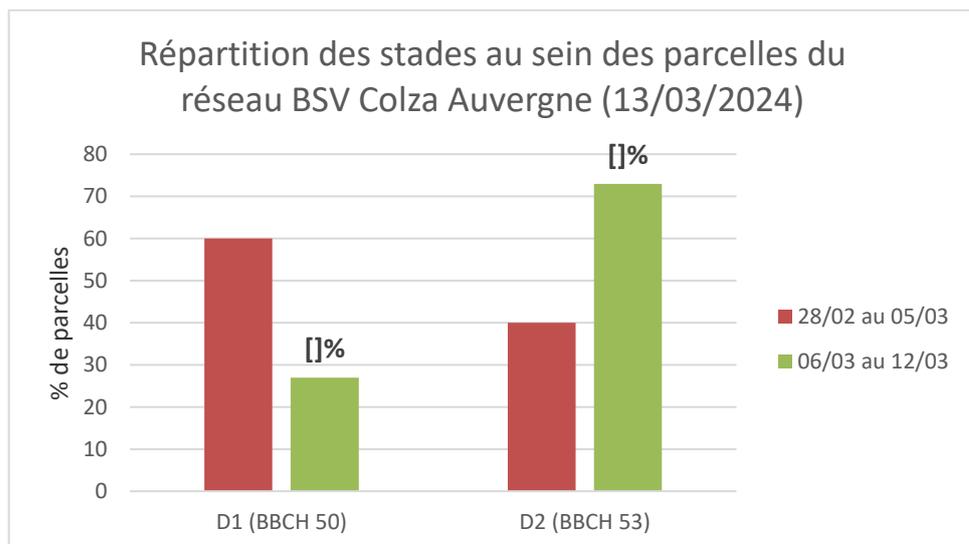
15 parcelles sur 17 ont fait l'objet d'un suivi cette semaine :

- 10 parcelles dans l'Allier (03)
- 5 parcelles dans le Puy-de-Dôme (63)



Stades des Colzas

Le stade D2 (BBCH 53) est atteint pour la grande majorité des parcelles du réseau. Il est caractérisé par une inflorescence secondaire visible. Une minorité de parcelles est encore au stade D1 (BBCH 50) caractérisé par les boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales. Au vu des pourcentages de plantes à D2, on se rapproche du stade E (BBCH 57) (boutons séparés).



Ravageurs

Charançon de la tige du colza

Biologie du ravageur :

Attention à la confusion possible avec le charançon de la tige du chou (voir annexe).

Le charançon de la tige du colza, de forme ovale avec un corps gris cendré à noir, mesure entre 3,5 et 4 mm ce qui en fait le plus gros charançon rencontré sur colza. Le vol survient lorsque la température de l'air dépasse les 10°C, avec une température du sol supérieure à 9°C, un ensoleillement suffisant, et en l'absence de vent et de précipitations.

Les œufs déposés par les femelles dans les tiges des colzas émettent des composés chimiques qui conduisent à la désorganisation des tissus de la plante. Les symptômes se caractérisent par une déformation voire un éclatement des tiges pénalisant fortement l'alimentation de la plante, en eau notamment.

[Pour en savoir plus sur la faune auxiliaire](#)

Période de risque : Le risque vis-à-vis du charançon de la tige apparaît lorsque les deux conditions suivantes sont réunies :

- ✓ Présence de tige tendre à partir du stade C2 ;
- ✓ Présence de femelles aptes à la ponte.

Le stade E marque la fin du risque principal.

Seuil indicatif de risque : Aucun seuil pour ce ravageur. La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. Le délai d'intervention est de 8 à 10 jours après les premières captures significatives, durée nécessaire pour que les femelles soient aptes à la ponte. Le stade E marque la fin du risque principal.

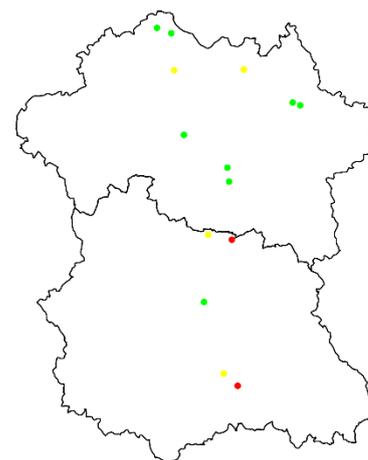
Observations : Parmi les 15 parcelles suivies cette semaine :

- 2 parcelles dans l'Allier signalent la capture de charançon de la tige du colza à hauteur de 1 individu/ cuvette.
- et 4 parcelles dans le Puy de Dôme en signalent à hauteur de 6,5 individus/cuvette (min : 3 et max : 10).

Rappel semaine précédente : 3 parcelles dans le 03 à 3 ind/cuvettes (min : 1 et max : 6) et 4 parcelles dans le 63 à 20,75 individus/ cuvette (min : 6 et max : 33).

La carte ci-contre indique la répartition des captures. Rappelons qu'une capture peut être considérée comme significative à partir de 5 individus piégés.

Parcelles observées du 2024-03-05 au 2024-03-12



Piège : Nb de charançons tige du colza : ● [0-0] ●]0-5] ●]5-10]

Analyse du risque :

Malgré quelques captures significatives dans le Puy de Dôme, le pic de vol est dépassé et les stades des colzas sont déjà bien avancés (D2 majoritaire) et bientôt hors du risque principal marqué par le stade E.

Le risque cette semaine est considéré comme faible sur l'ensemble du territoire.



Charançon de la tige du chou

Cet insecte n'est pas considéré comme nuisible pour la culture de colza.

Le charançon de la tige du chou peut être confondu avec celui du colza mais ne représente pas de risque pour la plante. Néanmoins son arrivée sur les parcelles souvent un peu avant celle du charançon de la tige du colza peut être un indicateur pour surveiller l'arrivée de ce dernier.

5 parcelles signalent des captures à un niveau moyen de 3,4 individus/cuvette.

Rappel semaine précédente : 8 parcelles – 2,69 individus/cuvette

Attention à ne pas confondre ces deux insectes (voir annexe).

Méligèthes

- Biologie de l'insecte :

Le méligèthe est un petit coléoptère de 1.5 à 2.5 mm, son corps de forme aplatie est noir brillant avec des reflets métalliques parfois verts. Ses antennes et ses pattes sont noires ; ses antennes sont en forme de massue.



Les méligèthes se nourrissent de pollen : lorsque les fleurs sont encore au stade boutons, ils les perforent pour atteindre les étamines, ce qui peut endommager le pistil et conduire à leur avortement. Le risque de pertes est d'autant plus important que les boutons sont petits ; mais dès que les fleurs sont ouvertes, le pollen est libre d'accès et la nuisibilité devient généralement nulle et le traitement inutile. Les femelles pondent pendant la floraison dans les boutons mais cela n'endommage pas la plante.

- Observation : Cette semaine, on relève 7 parcelles indiquant des piégeages moyens à hauteur de 33,9 méligèthes/cuvette.

Pour mémoire, les cuvettes jaunes très attractives pour les méligèthes n'indiquent en rien un niveau de risque imminent ! C'est l'observation sur plantes qui guide le raisonnement de lutte, à l'échelle de la parcelle.

➤ % plantes porteuses de méligèthes

11 parcelles signalent en moyenne 31,6 % de plantes avec présence de méligèthes.

➤ Nombre de méligèthes par plante

12 parcelles relèvent des méligèthes par plante en cœur de parcelle à une hauteur moyenne de 0,49 individus/plante. 10 parcelles relèvent des méligèthes par plante en bordure de parcelle à une hauteur moyenne de 0,63 individus/plante.

-Période de risque : Le colza est sensible du stade boutons accolés (D1) au stade boutons séparés (E).

Seuil indicatif de risque :

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 mégigèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 mégigèthes par plante
Colza stressés ou peu développés (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 mégigèthe par plante	2 à 3 mégigèthes par plante

-Analyse du risque : Les mégigèthes sont présents dans les parcelles du réseau en témoignent les captures en cuvette. Des signalements sont relevés en nombre de mégigèthes par plante en cœur de parcelle mais le seuil de risque n'est pas atteint pour l'ensemble des parcelles. Surveillez vos parcelles dès les premiers rayons de soleil annoncés dès la fin de cette semaine accompagnés de températures douces qui peuvent favoriser l'arrivée des mégigèthes sur des colzas atteignant bientôt le stade E. On considèrera le risque faible à modéré cette semaine.



- Leviers Agronomiques : La fin du risque mégigèthe intervient à partir de l'ouverture des premières fleurs sur la parcelle. Par conséquent, le fait d'associer à la variété de colza d'intérêt, 5-10% d'une variété plus précoce et haute à floraison, aura pour conséquence de concentrer les mégigèthes sur ces plantes plus précoces et ainsi diminuer la pression sur la variété d'intérêt.

Puceron cendré

-Biologie de l'insecte : Les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonies serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.

-Période de risque : De la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).



Colonie de pucerons cendrés en manchons (crédit : Terres Innovia)

-Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (cf photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.

- Observation : 1 seule parcelle dans le Puy de Dôme au sein du réseau signale la présence de colonies à une hauteur de 1,6 colonie/m² en cœur de parcelle.

Rappel semaine précédente : 1 parcelle dans le 63 – 8 colonie/m² (cœur de parcelle), 1 parcelle dans le 03 - 0,1 colonie/m² (cœur de parcelle).

-Analyse du risque :

Les parcelles sont actuellement en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur mais les observations indiquent que le risque est à ce jour inexistant sur l'Allier. Le risque sera considéré comme faible sur ce département.

Pour le Puy-de-Dôme, la pression en pucerons cendrés semble stagner par rapport à la semaine dernière, le seuil significatif est à ce jour non atteint mais proche. Le risque sera considéré comme faible à modéré.



ANNEXE 1 : Rappel des stades

Stade D2 (BBCH 53) : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E (BBCH 57) : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 (BBCH 61) : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte.

Stade F2 (BBCH 62) : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes

Stade G1 (BBCH 65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm. La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade

Stade E

Boutons séparés, les pédoncules s'allongent



Photos Terres Inovia

Stade F1

Premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes



Stade G1

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm. La floraison des inflorescences 2^{ndaires} commence à ce stade



Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.



Stade G4

G4 - les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées



ANNEXE 2 : Distinction des charançons de la tige du chou et du colza

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante, et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que le charançon de la tige du colza.

Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou

(*Ceutorhynchus quadridens*)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rouges

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza (

Ceutorhynchus napi Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun





Blé

Réseau (parcelles observées) :

Ce bulletin fait état de l'observation de 6 parcelles dans l'Allier, 7 parcelles dans le Puy-de-Dôme soit un total de 13 parcelles entre le 11 mars et le 12 mars. Ces parcelles sont en conduite conventionnelle et les semis sont étalés du 12 octobre au 10 décembre.

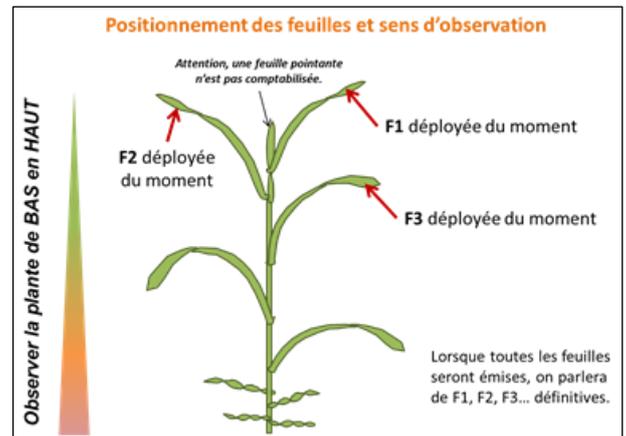
Stades et état des cultures :

Cinq des 13 parcelles observées ont atteint le stade épi 1 cm. Il s'agit de parcelles semées du 22 octobre et 9 novembre.

Département	Fin tallage	Epi 1 cm
3	5	1
63	3	4
Total général	8	5

COMMENT OBSERVER LES MALADIES ?

L'évaluation du risque des maladies foliaires repose sur **l'observation des 3 dernières feuilles totalement sorties** au moment de la notation. Il s'agit donc des 3 feuilles déployées les plus jeunes, appelées F3, F2 et F1 du moment. La **dernière feuille complètement sortie** (la plus jeune) correspond à **la F1 du moment**, celle d'en-dessous à la F2 du moment, et ainsi de suite. L'observation des maladies doit se faire du bas vers le haut, de la F3 jusqu'à la F1 du moment.



Piétin verse :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

- Pour le moment, pas de piétin verse signalé même sur les variétés sensibles comme REBELDE et IZALCO CS dans le réseau
- Il est important de ne pas rater le stade épi 1 cm pour débiter l'observation des symptômes de piétin verse. Attention de ne pas confondre avec le rhizoctone ou la fusariose de la tige.

Le climat est favorable à l'apparition du piétin verse comme l'indique le modèle TOP. Veuillez à surveiller particulièrement les parcelles ayant été infectées les années passées.



© ARVALIS - Institut du végétal

Sorties modèle TOP du 12/03/2024 sur la variété APACHE (sensible piétin verse)

	Semis précoce (05/10)	Semis tardif (05/11)
Clermont-Ferrand	Moyen	Moyen
Lurcy-Lévis	Moyen	Moyen
Vichy	Moyen	Faible



Observation et seuil de nuisibilité :

Pour les variétés résistantes au piétin verse (avec une note GEVES ≥ 5), la nuisibilité est considérée comme nulle, même en cas de forte pression. Pour les variétés avec une note GEVES ≤ 4 , prélever 50 tiges sur l'ensemble de la parcelle entre épi 1cm et 2noeuds, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 35% ou plus des tiges sont atteintes.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

Symptômes : en foyers, tache de grande taille, unique, diffuse en bas de tige et majoritairement sous le 1^{er} nœud, centre clair avec des points ou plaques noirs. Plus tard dans le cycle : épis blancs échaudés groupés ou isolés. Le risque d'apparition du piétin verse est fonction de l'itinéraire technique (facteurs aggravants : variétés sensibles, précédent blé, rotations courtes), du milieu (facteurs aggravants : limons battants) et du climat de l'année (pluies et températures douces pendant l'automne et l'hiver) dont l'effet peut être estimé au stade épi 1cm par le modèle TOP.

Le principal levier agronomique pour lutter contre le piétin verse est le choix d'une variété résistante [Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](#).

Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Piétin verse » disponible sur le site ARVALIS. La grille de risque est également accessible sur le site ARVALIS.

Oïdium

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

- De l'oïdium est présent dans 5 parcelles dont 4 de l'Allier et 1 dans le Puy-de-Dôme. Dans l'Allier, sur les 4 parcelles, 10% des F3 du moment sont touchées, et parmi ces parcelles 2 parcelles ont 10% des F2 du moment touchées. Dans la parcelle du Puy-de-Dôme, ce sont 20% des F3 du moment qui sont touchées.



Observation et seuil de nuisibilité :

Observer les feuilles supérieures à partir du stade « épi 1 cm » sur une vingtaine de plantes.

- Variétés sensibles : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 20 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (4 feuilles sur 20).

- Autres variétés : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 50 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (10 feuilles sur 20).

Une feuille est considérée comme atteinte, lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface.

Si l'oïdium n'est présent qu'à la base des tiges, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Symptômes : feutrage blanc sur les feuilles ou la tige.

Situations à risques : Parcelles abritées, en fond de vallée et terres de craie.

L'évolution est rapide en conditions de forte hygrométrie nocturne et temps sec le jour.

Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Oïdium » disponible sur le site ARVALIS.

Septoriose :

La septoriose est présente dans le réseau. Elle est présente sur les F3 dans 4 parcelles de l'Allier avec 10 à 30% des F3 du moment touchées. Elle n'est pour le moment pas observée sur les F2.

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Septoriose » disponible sur le site ARVALIS.





Triticale

Données du réseau :

Une parcelle de l'Allier observée sur huit de déclarées. Parcelle en conduite conventionnelle.

Stades des cultures

Fin tallage pour la parcelle observée.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

(résistant).

Variétés	<i>Oïdium</i>	<i>Rhynchosporiose</i>	<i>Rouille jaune</i>	<i>Rouille brune</i>
BICROSS	7	6	8	8
CHARME	7	7	8	7
PRESLEY	8	6	8	7
RAMDAM	5	6	6	8
RGT OMEAC	7	5	8	6
RGT QUATERBAC	7	6	7	5
RGT RUTENAC	7	7	7	7
RIVOLT	6	5	5	8
BREHAT	6	7	8	6
ELICSIR	6	7	6	8

	Sensible
	Assez sensible
	Moyennement sensible
	Peu sensible

Maladies foliaires

- Oïdium

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Oïdium	Z30 à Z49	Si plus de 20 % des F1, F2 et F3 sont atteintes	Si plus de 50 % des F1, F2 et F3 sont atteintes	

Reconnaissance : touffes blanches, cotonneuses, éparses sur toute la feuille (face supérieure) qui deviennent brunes et grises. Lorsque l'oïdium n'est présent que sur les vieilles feuilles ou à la base de la tige, il est inutile d'intervenir.

Lutte culturale : un choix variétal adapté et une densité de semis raisonnée limitent fortement le risque.

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage



Liste des produits de biocontrôle en suivant le lien <https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2024-128>



Analyse globale :

La surveillance de l'oïdium est à maintenir.

Autres maladies foliaires

Aucune autre maladie foliaire n'a été observée sur triticales parmi les parcelles du réseau d'observation.



Orge

Données du réseau :

Sept parcelles sur douze déclarées dans le réseau Auvergne ont fait l'objet d'au moins une observation sur la période des 11 et 12 mars, (3 dans l'Allier, 4 dans le Puy de Dôme). Ces parcelles sont en conduite conventionnelle.

Stades des cultures :

De fin tallage dans l'Allier et d'épis 1cm à 1 nœud pour le Puy de Dôme.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

Variétés	Verse	Oïdium	Rhynchosporiose	Helminthosporiose	Rouille naine	Ramulariose	PS	Tolérance JNO
Idilic	4,5	6	6	6	6	5	7	OUI
Lg caiman	5	8	4	6	6	5	7	OUI
LG Casting	5,5	7	6	7	6	5	7	
Majuscule	5	4	5	7	6	6	6	OUI
Margaux	5	6	6	6	5	5	7	OUI
Lg Zebra	6	8	5	5	6	5	6	OUI
RGT Segontia							8	OUI
Sy Bankook	6	6	7	6	6	6	6	
Maltesse	6	7	6	6	4	3	7	OUI

Légende :

PS : Poids Spécifique : de 1 très faible à 9 très élevé

Notes : précocité de 1 (très tardif) à 8 ultra précoce).

Résistance aux accidents de type maladies ou verse : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

Notes maladies et verse : elles peuvent varier en fonction de la climatologie, des milieux et des techniques de culture

● Sensible ● Assez sensible ● Moyennement sensible ● Peu sensible

Observations maladies :

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont issus des éditions ARVALIS « diagnostic des accidents de l'orge »

RHYNCHOSPORIOSE

La rhynchosporiose est signalée dans 1 parcelle de l'Allier sur la F3 du moment avec 10% de plantes touchées.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	

Reconnaissance : la maladie apparaît dès le stade épi 1 cm. Les symptômes se manifestent par des plages décolorées verdâtres qui blanchissent progressivement au centre. Plus tard, le centre des taches s'éclaircit en se desséchant. Les taches sont irrégulières, avec un centre clair et un liseré brun foncé. Parfois la base du limbe est atteinte et on peut observer un dessèchement des oreillettes et de la ligule.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Avant 1 nœud



A partir d'un nœud



Analyse globale :

Premier signalement cette semaine. A surveiller. La nuisibilité devient importante dès le stade Z31 (1 nœud). Seuil de risque voire tableau ci-dessus.

La pluviométrie de ces derniers jours est propice à son évolution.

OIDIUM

L'oïdium a été détecté dans 1 parcelle du Puy de Dôme avec 10% des F2 touchées et 50% de F3 touchées et dans 1 parcelle de l'Allier avec 70% de F2 touchées et 90% de F3 touchées.

Rappel des seuils de risque :

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Oïdium	Z30 à Z49	Si plus de 20 % des F1, F2 et F3 sont atteintes	Si plus de 50 % des F1, F2 et F3 sont atteintes	

Reconnaissance : touffes blanches, cotonneuses, éparées sur toute la feuille (face supérieure) qui deviennent brunes et grises. Lorsque l'oïdium n'est présent que sur les vieilles feuilles ou à la base de la tige, il est inutile d'intervenir.

Lutte culturale : un choix variétal adapté et une densité de semis raisonnée limitent fortement le risque.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage

Liste des produits de biocontrôle en suivant le lien

<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2024-128>



Analyse globale :

La surveillance de l'oïdium est à maintenir.

ROUILLE NAINE :

3 parcelles ont été observées (2 dans l'Allier et 1 dans le Puy de Dômes), seule une parcelle de l'Allier est touchée à hauteur de 10% des F3.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rouille naine	A partir du stade Z31 (1 nœud)	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 50 % de feuilles atteintes	

Reconnaissance : Maladie souvent visible courant montaison sur les variétés sensibles, les feuilles de la base sont alors les premières touchées ce qui constitue l'inoculum de départ. Pustules de couleur jaune orangé dispersées sur la feuille essentiellement sur la face supérieure. Un halo jaune entoure les pustules. En fin de cycle, le champignon produit des téléospores (points noirs), première étape de la reproduction sexuée, ils sont plus nombreux sur la face inférieure du limbe et souvent observés sur la gaine.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Analyse globale :

La rouille naine est observée dans une parcelle de l'Allier (variétés LG Casting) avec 10 % des F3 atteintes. Vérifier vos parcelles et suivre nos prochaines analyses.



HELMINTHOSPORIOSE / RAMULARIOSE

Il est parfois délicat de faire la distinction entre l'helminthosporiose et la Ramulariose qui se définit plutôt comme étant des « mini taches » d'helminthosporiose un peu plus claires qui suivent les nervures de la feuille. Cette dernière touche les feuilles les plus jeunes. Néanmoins à partir du moment où des premiers symptômes de ramulariose sont observés, cette dernière n'est plus contrôlable.

Seuils de risque				
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Helminthosporiose	Z31 à Z51	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 25 % de feuilles atteintes	



- La résistance d'*Helminthosporium teres* aux SDHI est généralisée et affecte sévèrement l'efficacité des SDHI en relation avec la fréquence et la nature des souches résistantes présentes localement dans les parcelles.
- La fréquence des souches d'*H. teres* résistantes aux Qol est forte mais stable (environ 60 %)

Analyse globale :

4 parcelles ont été observées 2 dans l'Allier et 2 dans le Puy de Dômes avec pour l'Allier de 10 à 40% des F2 touchées et de 10 à 50% des F3. Vérifier ses parcelles et suivre nos prochaines analyses.



MALADIES DU PIED : Aucun signalement cette semaine.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité"

